

UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE

François Donato - Anne Lefèvre - Catherine Phet

Monodrame pour une voix et live electronics
pièce pour une performeuse et un performeur



SOMMAIRE

Distribution	3
Note d'intention	4
Écriture & process	5
Biographies	6
Calendrier	8
Contact	9

DISTRIBUTION

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Texte Catherine Phet - Anne Lefèvre

Performance Anne Lefèvre - François Donato

Musique Live Electronics François Donato

Lumière François Donato

Regard Catherine Phet

Durée 1h

Production Ek-stasis Prod

Communication Axel Loubradou

Photo Catherine Phet

Co-production Le Vent des Signes, Université Toulouse Jean Jaurès / CIAM

Avec le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne

Subventions en cours de demande Région Occitanie, Ville de Toulouse

NOTE D'INTENTION

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Attentat contre Charlie Hebdo. 7 janvier 2015. 10, rue Nicolas Appert. Paris 11°. 11 blessés, 12 morts. Charb, Cabu, Wolinski, Tignous, l'économiste Bernard Maris...

À l'écoute à la radio de cette tuerie qui vient d'avoir lieu à deux pas de chez moi, je m'effondre. Dans la proximité de l'horreur, le monde se dérobe sous mes pieds, mes liens au monde sont coupés, mes repères ont explosé, plus rien à quoi me raccrocher. L'abîme.

Partout, les panneaux municipaux affichent la solidarité aux victimes Je suis Charlie, Je suis policier, Je suis juif, Je suis musulman, Je suis chrétien, Je suis athée, Je suis citoyen du monde. Je me demande qui est ce Je si proche et si lointain. Je me mets à me scruter à vif : ce je auquel je m'identifie me déborde. Sa précieuse et puissante pluralité me submerge. L'abîme. Ce je pluriel est l'axe du projet à venir.

Tandis que je me sens de plus en plus affligée, déboussolée par cette actualité, le flot des événements morbides, lui, reste imperturbable : naufrages en Méditerranée, attentats islamistes (Bataclan...), guerre en Syrie. Mes voisins sont des réfugiés, venus de Damas. Je commence à vivre entre Toulouse où vit l'homme que j'aime et Paris où je partage une chambre avec une étudiante syrienne.

Ces exilés me rappellent en filigrane mon histoire familiale (père laotien exilé pendant la guerre du Vietnam, retenu prisonnier pendant 12 ans en Algérie, sous couvert d'espionnage). Le besoin de poser un geste radical, celui d'engager une écriture scénique pour dire le désastre et la vie s'impose à moi. Survivre à l'Histoire en train de s'écrire en partageant d'autres îlots de résiliences.

Je quitte la capitale et m'inscris à Toulouse en master recherche-crédation écritures dramatiques, je reconstruis un lien critique et sensible au monde. En 2018, je clos ce parcours à l'université de Toronto, au colloque Esthétique(s) de la vulnérabilité, où je présente une conjugaison des vulnérabilités, dans une tentative de poétique de l'actualité.

De retour en France, je rencontre une artiste auteure-performatrice (par ailleurs directrice d'un lieu centré sur les écritures performatives, lieu soutenu, à ce titre-là, par le Ministère de la Culture (DRAC Occitanie / dispositif AFA), je la sollicite pour co-écrire le texte avec moi. Son expérience, sa pratique du plateau me conduisent à mesurer l'écart abyssal entre l'écriture pratiquée pendant 7 ans à l'université (le temps de 2 masters Mention TB !!!) et celle d'une écriture destinée au plateau.

Notre je pluriel constitue le fondement et le ferment de notre co-écriture textuelle.

ÉCRITURE & PROCESS

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde dit, chuchote, murmure, danse, trébuche le besoin impérieux de trouver du sens à nos actes pour survivre aux événements mortifères qui, dans leur effraction démente, plombent nos pas jusqu'à anéantir en nous tout élan vital.

Le récit ne *raisonne* pas les événements, les drames ; il questionne notre intime, droit dans les yeux.

Quels choix, quelles déconstructions d'acquis, quelles migrations internes à mettre en œuvre pour saisir la vie, tenter de... toujours ? Ce que ça déplace en nous dans notre rapport à l'autre. L'autre en soi. L'autre que soi.

Une auteure-performatrice et un compositeur-improvisateur nous immergent dans un *Monodrame pour une voix et live electronics* aux accents férocement pluriels. La singularité de leurs deux présences (sauvages, intuitives, inventives, nues, libres), leur langue, leur corps, leur voix, leur musique, leurs spectres sonores, leur accouplement furieux autant qu'étrange accouche une matière neuve, charnue, fluide où la pluralité des *je* respire éperdument.

Tous deux cheminent, attentifs gourmands aux surgissements de l'invisible qui naît de la friction de leurs mondes, dans la jubilation de leurs accordages. Ils frottent leurs univers, développent (sueur à l'appui) une écriture basée sur l'organicité des matières sonores au contact (texte, voix et ses ambitus, musique improvisée, traitements sonores...). Ils brassent de concert la matière inconnue d'une langue nouvelle, une langue hybride qui ne cesse de se déployer, de se muscler au fur et à mesure qu'ils l'incorporent et l'apprennent. Une langue polyphonique, polymorphe qui nous garde vivants.

Extrait #1

Ça y est, je sais, je sais ce qui s'est passé en moi avec Charlie. Ces enculés ont génocidé le bol d'air et d'eau de mon enfance, c'est ça – 7 janvier 2015, 10 rue Nicolas-Appert (Paris, 11ème), Charlie Hebdo. Salle de rédaction. 11 blessés, 12 morts – qui m'a rendu dingue. Il a fallu que je fasse le mont Blanc pour me calmer, c'est pour ça que j'ai quitté Paris. Qu'est-ce qu'on fait? je t'ai dit ça de Paris, toi t'étais à Berlin. Je t'ai dit en pleurant j'ai besoin de faire quelque chose de grand, tu m'as dit t'as toujours rêvé de faire le Mont Blanc, on va faire le Mont Blanc. Et on s'y est collé.

Extrait #2

Oui mais y' a de la vie dans leur mort.

Y' a de la rage de vivre, y' a d'la puissance de vie, un truc qui vient de plus loin les poils de tes oreilles, un truc qui se transmet comme depuis le commencement que tu comprends pas même duquel commencement ça commence, un truc comme qui viendrait depuis les premières bactéries innocentes autant qu'affolées, perdues dans la soupe du commencement qu'on sait pas lequel, un truc comme qui viendrait, je veux dire, des micro-organismes frappés en autoréplication moléculaire d'eux-mêmes, autant te dire sacrément à fond déjà en selfies les micromolécules y' a 3,7 milliards d'années.

Ça donne le vertige la vie.

EXTRAITS SONORES [Charlie](#)
[Et quoi](#)

BIOGRAPHIES

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

François Donato, musique concrète, arts numériques, performance aime les points de rencontres inédits entre les arts. <http://www.struzz.com>

D'abord autodidacte, il approfondit ses connaissances musicales à l'Université de Pau, au Conservatoire de Gennevilliers et au Conservatoire National de Lyon.

Il est responsable de la production au Groupe de Recherches Musicales (Paris) de 1991 à 2005, puis au sein du collectif de compositeurs éOle (Toulouse) de 2005 à 2017. Enseignant à l'Université de Toulouse le Mirail, département Arts Plastiques Arts Appliqués sur les techniques du son et de l'interactivité de 2007 à 2012.

Il travaille aujourd'hui en tant qu'artiste indépendant sur des projets personnels ou en collaboration avec d'autres artistes.

Son travail de création se développe autour des arts sonores et des arts numériques, de la musique concrète aux installations sonores et audiovisuelles interactives en passant par les performances transmédia.

Il collabore régulièrement avec les arts vivants (Cie Pal Frenak, Cie Coda Norma, Cie Hypothèse Théâtre, Cie de la Dame), et les arts plastiques (installations interactives et performances audiovisuelles) notamment avec la plasticienne Golnaz Behrouznia ces dernières années.

Il a reçu des commandes du G.R.M., de Radio France, du DAAD de Berlin, du Studio éOle, du Ministère de la Culture, du Centre Culturel Bellegarde et de plusieurs festivals de musique et d'arts numériques.

Auteur d'une vingtaine de pièces acousmatiques, d'une dizaine de musiques pour le spectacle et l'audiovisuel, il privilégie aujourd'hui les champs de la performance et de l'installation.

Il vient de réaliser (janvier 2020) une installation sonore et lumineuse interactive pour l'hôpital Larrey à Toulouse (Time Leaks | Larrey) et travaille avec le compositeur Hervé Birolini sur une nouvelle performance musicale centrée sur la figure de l'inventeur Nikola Tesla (création en octobre 2021 au C.N.C.M. de Reims).

Ses collaborations avec la comédienne Corinne Mariotto, sur une version scénique du livre d'Annie Ernaux, *Passion Simple* (création prévue à l'automne 2022 à Toulouse) et sur le dispositif de lectures augmentées *Les Immersions*, (commande musicale DRAC Occitanie 2020) témoignent de son intérêt pour l'exploration de la voix comme intermédiaire entre le sens et le sensible. En témoigne également son engagement avec Anne Lefèvre et Catherine Phet dans le projet performatif *Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde* actuellement en cours de production.

Le travail transversal que je mène à partir de la création sonore est toujours motivé par une intuition ancienne qui me pousse à chercher les lieux de rencontres et d'incertitude entre les dynamiques artistiques, politiques et technologiques à l'œuvre dans notre société mondialisée. Aujourd'hui, résister à la simplification/appauvrissement des écritures et de la perception et interroger les tendances profondes de notre monde, cela constitue le cœur de mon engagement dans la création.

Anne Lefèvre, autrice, actrice, performeuse, metteuse en scène, directrice du théâtre *Le Vent des Signes a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie...* Jean-Luc Martinez, *La Dépêche du Midi / Toulouse.*

À 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. Accompagnateur de choix.

À Paris, ses deux maîtres suivants Melinda Mariass et Blanche Salant ont cette même exigence, efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une intranquillité foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment générer de la construction en lieu et place de la déconstruction ? Deux fois Coup de pouce au Off à Avignon, elle tourne sur le territoire français puis fonde, à Toulouse, Le Vent des Signes, lieu de fabrique où se croisent des artistes soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

Elle intervient comme expert théâtre à la DRAC et à la Région Occitanie.

Le Vent des Signes - scène conventionnée par la ville de Toulouse depuis 2011, par le conseil départemental de la Haute-Garonne depuis 2017 et par le ministère de la culture / DRAC Occitanie depuis 2018 - « atelier de fabrique artistique », est un espace d'expérimentation engagé, indocile, libre où faire résonner les écritures au-delà de toutes frontières artistiques, un lieu incubateur dynamique et atypique, où prendre du recul, explorer les fonds, dégraffer les horizons.

Catherine Phet, auteure, porteuse du projet

Diplômée en 2007 de l'université Paris Sorbonne Nouvelle d'un master en études théâtrales, publie sa recherche sur la représentation de la parole S. Kane I C. Régy, dans Théâtre/Public (189) et Ligeia dossiers sur l'art (81).

Elle se forme aux liens texte-musique au conservatoire contemporain de littérature orale, et travaille comme conteuse au musée du Quai Branly (4 ans).

Suite aux attentats de 2015, elle quitte la capitale, déconstruit son rapport à la parole et à la représentation, se met en quête d'autres liens au texte. Cette démarche la mène à l'université de Toronto, autour d'Esthétique(s) de la vulnérabilité (2018).

En 2019, elle se plonge dans un travail d'écriture politico-poétique autour de la migration. En 2020, elle croise les univers artistiques de François Donato et Anne Lefèvre. Rencontre. Elle entreprend avec eux la création d'*Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde*.

Louis Gry, chargé de production a une formation initiale en communication et se spécialise par la suite en conduite de projets culturels, à Toulouse et Bordeaux. En parallèle, il suit les cours d'art dramatique du Conservatoire de Toulouse jusqu'en 1998, puis intègre comme comédien la cie Nelson Dumont, joue pour Robert Cantarella, participe à de nombreux stages de danse (J. Nadj, G. Appaix, Cie Maguy Marin...) Touche à tout volontaire, DJ depuis 20 ans dans les bars et les théâtres, il crée un spectacle jeune public Les secrets au Théâtre Sorano, réalise une vidéo-danse Fuller Monster avec Emilie Labédan, accompagne en diffusion et/ou production Coraline Lamaison, Cirque Farouche, Tabula Rasa, Cie Juste Ici, Tayeb Benamara... et collabore avec le Théâtre Le Vent des Signes depuis 2016.

CALENDRIER

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Création

Nov 2021 | Festival [et + si affinités] | Le Vent des Signes (Toulouse) - 2 dates
La Fabrique (Université Toulouse Jean Jaurès / CIAM) - 1 date

Accueils en résidence (Toulouse)

La Fabrique, Le Vent des Signes, Mix'Art Myrys, Pavillon Mazar

CONTACT

Ek-stasis Prod

Catherine Phet

direction

06 79 32 57 47

catherinephet@gmail.com

Louis Gry

chargé de production

06 80 22 41 39

ek.stasis.prod@gmail.com

Ek-stasis Prod est une association créée en juin 2018 par Catherine Phet et deux complices ingénieur.e.s dont l'un participe au programme Earth Care à l'Agence spatiale européenne (ESA), et l'autre, commerciale, parcourt le monde dans les empreintes carbone des long-courriers. Trois qui se contredisent, s'accordent, font rebondir leurs points de vue singuliers pour explorer ensemble les seuils et frontières du soi.

En grec ancien hors de soi se dit ekstasis. C'est dans cet espace ouvert, poétique du soi hors de soi qu'Ek-stasis Prod veut s'aventurer. *Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde* en ouvre les portes.

